

Je tiens d'abord à adresser mes condoléances et mes pensées les plus affectueuses et les plus profondes à la famille de Yoav Hattab et à ses amis, que j'espère avoir, un jour, la possibilité et l'honneur de rencontrer. J'exprime ma solidarité à la Communauté Juive Tunisienne, à la Tunisie, aux Communautés Musulmane et Israélite de France, terriblement éprouvées par ces successions d'actes fanatiques. A Yoav lui même, qui nous quittait voici très exactement huit jours, je dis: Je n'ai pas eu la chance de te rencontrer, mais je sais, sur la base de tout ce que j'ai appris de toi en huit jours, que tu aurais été un merveilleux ami; tu es, désormais, mon fils, mon ami, mon frère. Tu t'es, certes, trouvé au mauvais endroit au mauvais moment, mais tu n'es pas mort par hasard: ce serait trop absurde, trop inacceptable: tu es, comme tes trois coreligionnaires mort victime du fanatisme le plus abject, à cause de ta religion, ce qui est totalement inacceptable; mais tu es surtout mort en héros, debout, soutenu par ton courage et par tes valeurs humanistes, en tentant de protéger et sauver la vie des autres otages, au péril de la tienne: tu es mort en héros, Yoav; Oui, Yoav, tu es mort en héros, et cela, au delà de l'immense peine qui est aujourd'hui la nôtre, doit nous apporter un peu de réconfort, car cela donne un sens à ta mort, que nous ne pourrions pas assumer autrement. Cela donne aussi tout un sens à ta vie bien trop brève: tu es mort fidèle à tes valeurs, fidèle à ton altruisme, à ton constant souci des autres. Je souhaite, de tout mon coeur, de toute ma force, que ta mort, héroïque, soit désormais un vrai rempart face au fanatisme et à la barbarie. Tu n'es, pour moi, Yoav, ni un "héros Tunisien" ni un "soldat israélien" et j'ose espérer que cette polémique va très vite cesser: tu es un héros tout court, un héros de l'humanité, une incarnation de ce que l'Homme a, et est, de meilleur. Repose en paix désormais: tu continues à vivre dans nos coeurs, dans nos pensées, et à éclairer nos consciences, de tes valeurs, et de tes choix, de ton exemple. "Je suis Yoav Hattab": je le proclame, du fond de mon coeur, et de toutes mes forces: ce n'est ni une formule, ni un slogan, ni seulement un témoignage de solidarité: c'est un engagement, un engagement véritable et déterminé: celui de faire vivre ta mémoire, de perpétuer tes valeurs, d'apporter un maximum de soutien et d'affection à ta famille, à tes amis, à tes proches à chaque occasion qu'il pourra m'être donné de le faire, et je les espère nombreuses. Repose en paix désormais mon ami, mon fils, mon frère. Nous t'aimons et nous te remercions de l'héritage et de l'exemple précieux que tu nous laisses. Tu vivras toujours dans nos coeurs, mon "Petit Prince": « Et je compris que je ne supportais pas l'idée de ne plus jamais entendre ce rire... » - Tu regarderas, la nuit, les étoiles. C'est trop petit chez moi, pour que je te montre où se trouve la mienne. C'est mieux comme ça.. Mon étoile, ce sera pour toi une des étoiles.. Alors toutes les étoiles, tu aimeras les regarder ... elles seront toutes tes amies. Et puis je vais te faire un cadeau.... Il rit encore. - Ah petit bonhomme, petit bonhomme, j'aime entendre ce rire! - Justement, ce sera mon cadeau.. - Que veux tu dire? - Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes. Pour les uns, qui voyagent, les étoiles sont des guides. Pour d'autres elles ne sont que des petites lumières. Pour d'autres qui sont savants, elles sont des problèmes [...] Mais toutes ces étoiles là se taisent. Toi tu auras des étoiles comme personne n'en a ... - Que veux tu dire? - Quand tu regarderas le ciel, la nuit, puisque j'habiterai l'une d'elles, puisque je rirai dans l'une d'elles, alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles. Tu auras, toi, des étoiles qui savent rire! Et il rit encore. - Et quand tu seras consolé (on se console toujours), tu seras content de m'avoir connu. Tu seras toujours mon ami. Tu auras envie de rire avec moi. Et tu ouvriras parfois ta fenêtre, comme ça, pour le plaisir... Et tes amis seront bien étonnés de te voir rire en regardant le ciel. Alors tu leur diras « Oui, les étoiles, ça me fait toujours rire! » Et ils te croiront fou. Je t'aurai joué un bien vilain tour ... Et il rit encore ... » Le Petit Prince, Saint

Exupéry, Chapitre XXVI "Il n'y eut qu'un éclair jaune [...]. Il demeura un instant immobile. Il ne cria pas. Il tomba doucement, comme tombe un arbre Le Petit Prince, Saint Exupéry, ChXXVI « Ca, c'est, pour moi [...], le plus triste paysage du monde . C'est le même paysage que celui de la page précédente, mais je l'ai dessiné une fois encore pour bien vous le montrer. C'est ici que le Petit Prince a [...] disparu. Regardez attentivement ce paysage afin d'être sûrs de le reconnaître [...] Et s'il vous arrive de passer Porte de Vincennes , je vous en supplie, ne vous pressez pas , attendez un peu et recueillez vous sous l'étoile.... Si alors un jeune homme vient à vous, s'il sourit merveilleusement , s'il a des cheveux d'obsidienne, si une infinie tendresse , une indicible douceur et une extraordinaire empathie émanent de son regard, alors vous devinerez qui il est ... Alors soyez gentils, ne me laissez pas tellement triste et malheureux.... Ecrivez moi vite que Yoav est revenu D'après Le Petit Prince, Saint Exupéry, épilogue Je t'aime Repose en paix et veille sur nous, Ce monde était trop laid pour ton âme si pure Le Départ de Yoav Hattab.pdf